

L. N. ST-ARNAUD

TELEPHONES: Bell 1461; Des Marchands 902.

N. E. CLEMENT

ST-ARNAUD & CLEMENT

MARCHANDS EN GROS DE

Beurre, Fromage et Provisions

Négociants en fournitures de toutes sortes pour fromageries et beurreries. Toujours en stock, BOITES A BEURRE et TINETTES de 1re qualité, de toutes grandeurs. Propriétaires de la presse bien connue "CHAMPION." Nous achetons et vendons à commission tous les produits de la ferme, spécialement le BEURRE, le FROMAGE et les ŒUFS. Sirop et Sucre d'Erables. Nous payons les plus haut prix du marché pour les Œufs par quantité de char ou moins. Correspondances sollicitées.

No 4, RUE FOUNDLING, MONTREAL

La maison Laing a augmenté sa liste de prix de \$1 par quart pour le lard Short cut mess, et ¼c par livre pour les saindoux purs de panne.

La graisse Fairbanks en seaux vaut \$1.37½ à \$1.40 soit une augmentation de ¼c par livre.

Revue des Marchés

Montréal, 26 mai 1898.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres par le Board of Trade, cote comme suit les marchés du Royaume-Uni à la date d'hier :

"Londres—Chargements à la côte : blé, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas ; le maïs, sans affaires Blé en route, très peu d'affaires ; maïs, plus tranquille. Marchés anglais de la campagne, le blé est généralement de 1s 6d meilleur marché

"Liverpool — Blé disponible lourd ; maïs, tranquille. Futurs : blé ferme ; mai, nominal ; juillet, 10s 4½d ; septembre, 7s 7½d ; décembre, 7s 0½d ; maïs, tranquille ; mai, nominal ; septembre, 2s 7½d ; farine, 3s 3d."

A Paris, on cotait hier le blé comme suit : Mai, frs. 29.75 ; décembre, frs. 24.70 ; Farine, mai, frs. 66.55 ; décembre, frs. 54.55. Marchés français de la campagne, tranquilles et fermes.

Nous lisons dans le *Marché français* du 14 mai :

"Au point de vue agricole, la semaine écoulée a été absolument déplorable.

La pluie n'a guère cessé de tomber par averses abondantes, parfois accompagnées de grêle, d'éclairs et de coups de tonnerre. De tous côtés les plaintes commencent à devenir très vives en ce qui concerne les céréales et l'on est loin d'envisager maintenant avec la même confiance l'avenir de la future récolte, qui jusqu'alors avait donné de si belles espérances. Rien, à vrai dire, n'est encore perdu, mais il est absolument urgent que le temps se remette au sec et au beau, autrement des déboires seront à déplorer. Déjà, dans maints endroits, les seigles ont été surpris en pleine fleur par des pluies diluviennes et leur grenaison sera maigre. Ailleurs on se plaint de la verse, tant pour le seigle que pour le blé, enfin la rouille intervient à son tour comme une nouvelle menace de diminution du rendement final. La situation est surtout critique pour les céréales semées en terres fortes, absolument imprégnées d'eau ; celles en terre légère se comportent relativement bien."

Sur le marché de Chicago et les principaux marchés américains le blé de mai est tenu ferme et recherché par la meunerie qui craint d'en manquer avant la mise sur les marchés de la récolte en vue.

Cependant, la récolte prochaine sera hâtive selon toute apparence, elle a déjà commencé dans le Texas.

En attendant, les exportations sont toujours très élevées du côté américain, et les livraisons des fermiers sont accentuées.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis : Chicago, No 2, rouge..... 1.70

New-York, No 2, rouge..... 1.53
Detroit, No 2 rouge..... 1.35
Duluth, No 1, du nord..... 1.60

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Juillet	Sept.
Chicago	1.12½	88½
New-York.....	1.18½	93
Detroit.....
Duluth.....	1.55	91

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Juillet	Sept.
Jeudi.....	1.07	88½
Vendredi.....	1.08½	89½
Samedi.....	1.11½	90½
Lundi.....	1.11	89½
Mardi.....	1.09½	87½
Mercredi.....	1.12½	88½

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial de Winnipeg* du 21 mai :

"Le marché local a été bien tranquille, et il y en a peu de transactions, tandis que les prix se sont maintenus comparativement fermes, sur notre marché, pendant toute la semaine ; la valeur du blé No 1 dur, à flot à Fort William a été cotée de \$1.32 à \$1.33. Une couple de petites ventes ont été réalisées à \$1.35 lundi et mardi et un lot tout rond de 20,000 minots aurait été vendu à \$1.34 Il eut été impossible, cependant, qu'une quantité considérable de blé ait été vendue au-dessus de \$1.30 à \$1.32 en aucun temps durant la semaine Hier il y avait des vendeurs à \$1.32½ à \$1.33 et une vente a été conclue à \$1.32½. En

BRAG EST UN BON CHIEN, MAIS HOLDFAST est BIEN MEILLEUR.

Il n'y a pas un manufacturier d'un article quelconque qui puisse monopoliser toutes les idées ; notre époque est trop progressive. C'est pourquoi nous ne prétendons pas que le

HOLDFAST AVEC RECIPIENTS

est le **MEILLEUR** papier qui ait jamais été, ou qui sera jamais préparé ; mais nous prétendons que chaque mot, chaque fait supportent notre assertion lorsque nous disons qu'au point de vue de la stabilité, de la propreté et de l'efficacité, **Holdfast** n'a pas de supérieur. Peu nous importe quand il a été préparé et par qui.

est le seul papier empaqueté avec des récipients. Une idée du 20^{ème} siècle.
Feuilles doubles et 8 récipients en boîte . . . 40 cts ; 10 boîtes à la caisse . . . \$3.40.

SMITH BROS., LONDON, ONT.